

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-02-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2271, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton- Samedi 10 fév. 1849

3 heures

Je ne trouve rien en arrivant que des journaux insignifiants et des invitations à dîner que je vais refuser. On me dit qu'il y a des gens qui disent que l'Assemblée

constituante fera durer très longtemps la discussion de la loi électorale, et vivra encore ainsi quatre ou cinq mois. Je ne le crois pas. Je crois que si elle l'essayait, elle attirerait sur elle-même quelque violence. Elle me paraît résignée. Ce sera encore bien assez long. J'ai achevé Macaulay en route, et pensé à vous. Puis à Paris. Je suis presque aussi triste de l'avenir que du présent. Je cherche ce que je puis faire pour aider mon pays à se relever. Je suis bien plus préoccupé de son abaissement que de son malheur. Adieu. Adieu. Je ne veux que vous dire que je n'ai pas été écrasé par le railway. C'est bien ennuyeux de n'avoir rien de vous demain. J'en sais plus long que Raphaël. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2695>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 février 1849

Heure 3 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brompton - Samedi 10 fev. 1849<sup>2271</sup>  
3 heures.

Je ne trouve rien en arrivant  
que des journaux insignifiants et des  
invitations à dîner que je vais refuser.  
On me dit qu'il y a des gens qui disent  
que l'Assemblée Constituante fera durer  
très longtemps la discussion de la loi  
électorale et verra encore ainsi quatre  
ou cinq mois. Je ne le crois pas. Je  
crois que, si elle l'osait, elle attaqueroit  
sur elle-même quelque violence. Elle  
me parait redoublée, ce sera encore bien  
assez long.

J'ai achevé Macaulay en route, et  
pensé à venir Pui, à Paris. Je suis  
presque aussi triste de l'avenir que du  
présent. Je cherche ce que je puis faire  
pour aider mon pays à se relever. Je  
suis bien plus préoccupé de son abaissement  
que de son malheur.

Adieu. Adieu. Je ne veux que vous

dire que je n'ai pas été écrasé par le  
railway. C'est bien ennuyeux de n'avoir  
rien de voir demain. J'en sais plus long  
que Raphaël. Adieu. Adieu. Adieu.

